

Le Gouverneur-General

SON EXCELLENCE

TIENDRA UN

LEVER

Dans la Chambre du Sénat à 8.30 p. m.

SAMEDI 2 MAI 1891

Les régies suivantes devront être suivies :

- 1.—Les voitures entreront sur le parterre du parlement par la porte de l'est et sortiront par la porte de l'ouest.
- 2.—Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles sont priés d'entrer par la porte des sénateurs, au Sénat.
- 3.—Les membres des communes, leurs femmes et leurs filles sont priés d'entrer par la porte du côté ouest de la tour.
- 4.—Les dames et messieurs autres que ceux ci-dessus mentionnés sont priés d'entrer par les portes indiquées par les lumières rouges.
- 5.—Les présentations auront lieu dans l'ordre suivant :

- 1.—Les ministres et les messieurs qui ont droit à l'entrée privée avec leurs femmes et leurs filles.
- 2.—Les sénateurs avec leurs femmes et leurs filles.
- 3.—Les membres de la chambre des Communes avec leurs femmes et leurs filles.
- 4.—Les autres dames et messieurs assistant au lever.
- 6.—Les dames et messieurs qui après avoir été présentés désireront demeurer jusqu'à la fin du lever, pourront se placer sur les gradins, chaque côté dans la chambre du Sénat ou dans les galeries, mais ce privilège ne sera accordé qu'à ceux qui auront passé devant le trône.
- 7.—Les dames et messieurs doivent être en grande tenue, et doivent se munir de deux cartes sur lesquelles leurs noms seront lisiblement écrits, dont une sera laissée à la porte du Sénat, et l'autre sera donnée à l'aide de camp de service.
- 8.—Si quelque personne désirait avoir quelque autre renseignement, demande doit en être faite à l'aide de camp de service.

Par ordre,

CHARLES COLVILLE, capitaine,
Secrétaire du Gouverneur-General.

* Des plaintes ayant été portées que des dames et messieurs entrant sans permission dans les corridors réservés aux personnes ayant droit à l'entrée spéciale, il est spécialement requis que ces irrégularités cessent et c'est le cas de le dire, les personnes en charge de donner aux autorités si elles se produisent.

ECHOS DU JOUR

Le fils de Bismarck vient de perdre \$70,000 aux cartes.

La première session de la septième législature de la province d'Ontario a pris fin hier.

Il est possible que le bill des pêcheries qui a été introduit au cours de la dernière session revienne sur le tapis.

La Vérité se trompe : nous recevons et lions très assidûment l'UNION et il nous arrive assez souvent de le citer.

La Vérité vient de classer la JUSTICE parmi les journaux à principes dangereux, comme le CANADIAN et le CANADA. Nos félicitations.

La législature d'Ontario vient de décider que le premier ministre recevra dorénavant \$7,000 par année et le chef de l'opposition \$2000 par session. Il est probable que l'indemnité des députés sera portée à \$800.

M. Laurier a fait un fort brillant discours hier. Adversaires comme partisans se plaisent à dire que c'est un des meilleurs qu'il ait prononcés. Sir John n'a pas ménagé son admiration.

* Old Hutch' le fameux spéculateur de Chicago, est devenu fou et pauvre. Peu de sympathie sera accordée à cet homme qui à la bourse des grains provoqua des mouvements de hausse dont le pauvre peuple eut tout à souffrir.

M. Mercier a envoyé un télégramme à M. Laurier disant que le pape lui avait accordé une audience.

Le premier ministre a nommé présent M. Stubbins et ses autres compagnons de voyage au Saint-Père, qui leur a donné sa bénédiction après leur avoir adressé une courte allocution.

Une demoiselle Ladd de Saint-Jean, N.B. avec sa mère âgée et infirme, vient d'hériter d'un domaine en Angleterre. On estime la fortune qui arrive inopinément à cette brave fille qui travaille depuis des années à soutenir sa vieille mère, à pas moins de \$1,000,000.

Mlle Ladd hérite encore d'un titre de noblesse et sera connue à l'avenir sous le nom de Lady Auburn.

Voilà nombre d'années que les terres et résidences dont hérite Mlle Ladd, sont en cour de chancellerie.

Lady Auburn part incessamment pour l'Angleterre prendre possession de sa fortune.

LES ECOLES SEPARÉES

La question des écoles séparées a été discutée de nouveau à la législature provinciale d'Ontario jeudi dernier. M. Meredith et ses amis se sentant incapables de renverser la constitution, qui est absolue dans la protection de la minorité catholique, n'ont pas voulu l'attaquer de front mais ils ont usé d'un subterfuge qui ne manque pas d'habileté : tout d'abord ils ont demandé la clause qui garantit à la minorité catholique de la province les écoles séparées et très absolue, et très absolue, les efforts de M. Meredith pour la détruire ont été inutiles et il a fini par s'apercevoir de leur futilité.

Il s'imaginait un nouveau moyen d'en arriver à son but et il croit que l'interprétation de la constitution à sa manière lui offre quelques chances de succès.

Nous donnons plus loin la proposition de M. Meredith et l'analyse des discours prononcés par le chef de l'opposition et l'hon. M. Fraser.

M. Meredith veut que toute école subventionnée par le gouvernement ou par un autre corps ayant reçu ce droit, soit soumise au contrôle de la législature. Il désire faire décider que ce contrôle n'a jamais été exercé.

Dans sa résolution, M. Meredith déclare aussi que la législature n'a pas le droit de contrôler les écoles, de choisir les livres, que ce sont là des prérogatives qui n'appartiennent qu'aux citoyens. Il conclut en demandant que le bill du gouvernement concernant les écoles publiques ne soit pas adopté avant qu'on y ait mis une clause qui déclare que les écoles séparées tombent sous le coup des mêmes règles. C'est ni plus ni moins l'abolition des écoles séparées, demandée d'une autre façon.

M. Meredith a fait un très bon résumé d'un long discours préparé avec soin et renfermant une vraie mine de faits. Il dit qu'il est toujours difficile de traiter les questions qui touchent aux races, surtout quand la politique s'en mêle. Il déclare n'avoir aucunement le désir de froisser les sentiments de qui que ce soit et que dans ses vœux coule un sang qui est pour le moins aussi catholique romain que celui de l'hon. M. Fraser.

C'est le devoir, c'est la nécessité qui me forcent à agir comme je le fais, dit le chef de l'opposition. Comme tous ceux qui ont des yeux et s'en servent je vois bien que ce jour ou celui de plus en plus, est le contrôle du public sur les écoles et le bill actuel (le bill des écoles publiques) est un des plus déplorables compléments.

Parlant de la province de Québec M. Meredith dit qu'il y a là une foule de personnes loyales et estimables mais qu'il s'est formé un parti composé de gens qui détestent l'Angleterre, désirent briser le lien qui nous unit à elle et rêvent de renverser la confédération. Il rappelle les paroles de feu Mgr Lacombe qui disait, un jour, que l'accroissement de la population française permettait de croire que dans peu de temps au Canada et dans l'est des Etats-Unis l'élément français et la religion catholique feraient la loi.

M. Meredith trouve ridicule qu'on ne laisse pas le contrôle des écoles au peuple qui paie. En réalité ce contrôle appartient aujourd'hui à une constitution qui a été faite dans un temps où Québec pouvait mettre l'épée dans les reins de l'Ontario.

Je sais, a dit M. Meredith en terminant, je sais que je me fais tort personnel, que j'enfante mon avenir politique en traitant comme je le fais la question scolaire, mais je le veux écouter que la voix de ma conscience.

M. Fraser dans une forte réponse a déploré le fait que des questions aussi délicates soient discutées en public. Elles ont le don d'irriter les gens et de créer du fanatisme et du malaise. Les conservateurs d'Ontario les discutent pour en faire du capital politique et amener les protestants contre les catholiques.

M. Meredith a préché le pour et le contre au sujet des écoles séparées. Autrement il écrivait une brochure intitulée "Facts for Irish Education" dans laquelle il prônait la séparation des écoles séparées et accusait M. Mowat de vouloir les abolir.

M. Fraser dit que la politique ne devrait pas toucher à ces matières, qu'on devrait laisser aux tribunaux l'interprétation de la constitution et de la loi. Le jour où les parents seront obligés pour ainsi dire d'envoyer leurs enfants à telle école plutôt qu'à telle autre la liberté dont on jouit à l'ombre du drapeau anglais ne sera qu'un vain mot.

M. Fraser a fini son discours en proposant un amendement dont voici la substance :

Que rien ne soit fait pour altérer l'acte des écoles ou affecter l'autorité du ministre de l'éducation.

M. Mowat a appuyé cet amendement avec chaleur. C'est, a-t-il dit, la preuve la plus forte que le contrôle du gouvernement sur les écoles est resté ce qu'il était et continuera à l'être.

Le vote qui a donné gain de cause au gouvernement (52 contre 31) va arrêter pour quelque temps les attaques de nos ennemis, mais attendons nous à les voir reparaitre sous une autre forme.

M. Légar avait été demandé pour secondar au Communisme l'adresse ou réponse au discours du trône, mais il a refusé pour des raisons de santé.

M. Pacaud nous a dit hier qu'il n'avait aucunement l'intention de passer en Europe d'ici à quelques jours.

TELEGRAPHIE

EUROPE

NOUVELLES DU PORTUGAL

Lisbonne, 2 mai.—Il se confirme dans les cercles gouvernementaux, que les bases de l'arrangement avec l'Angleterre seront présentées aux Cortes le 4 mai.

L'opinion générale est que l'affaire sera définitivement réglée.

Une manifestation patriotique importante a eu lieu en l'honneur du pionnier de l'œuvre portugaise en Afrique, Silva Porto. Le cadavre est toujours enveloppé du drap dans lequel Silva se drapa au moment de se donner la mort, après avoir tué les troupes portugaises à Bihé. Dans le cortège figurait un trophée formé par les sept drapeaux sous les plus desquels se sont faites les sept dernières expéditions portugaises en Afrique ; on remarquait le drapeau de Silva Porto.

L'amiral Ourado, représentant le roi Carlos, le comte Ribeiro, représentant la reine Amélie, le vicomte Ascaso, représentant le prince Pie, le capitaine Pinto, représentant le duc d'Alto, ministre de la marine ; une foule de personnalités de géographie et de nombreux personnages sont partis pour Oporto afin d'assister aux funérailles solennelles de Silva Porto, célébrées aujourd'hui.

COURRIER DE PARIS

Paris, 2 mai.—Voilà longtemps déjà que l'on dit qu'il faut suivre de très près les relations qui existent entre l'Italie et l'Angleterre, et qu'elles ont peut-être plus d'importance pour nous que les phases diverses de la Triplice.

Le premier ministre italien, avec quelques écarts de langage fort regrettables, a dit à un homme d'Etat anglais, que l'Agence Reuter ne désigne pas autrement, ce pour l'Italie les bonnes relations avec l'Angleterre étaient peut-être plus importantes que le maintien de la triple alliance. Et M. di Rodolfo est dans le vrai.

Le contrat de mariage de la princesse Sophie qu'il resterait fidèle à la religion protestante ; l'Empereur lui-même y avait insisté cette clause. Ainsi est-il vivement froissé de la résolution de sa sœur qu'il a tout fait pour empêcher.

On est convenu, à la cour de Berlin, que ce sont les influences russes, qui ont amené la princesse Sophie à renier sa foi ; cette conversion est, en effet, l'œuvre de la Russie.

Le correspondant de Saint-Petersbourg de la Gazette de Vienne dit que l'on a tort de croire que la création du 18e corps d'armée a déjà été ordonné en 1889 que le gouvernement russe se prépare pour la guerre d'après un plan méticuleux qui ne manque pas d'habileté ; la Russie dirige peu à peu ses divisions par des troupes de réserve.

Les correspondants terminent en disant que ce sont là des faits indéniables qu'on aurait tort de vouloir pallier.

Ceux qui ont voté la néfaste loi sur les révoltes ouvrières, au sein de laquelle le plaisir au prince de Bismarck sont furieux, maintenant que l'ex-chancelier a déclaré que le vote de cette loi lui était indifférent.

La Gazette de la Croix dit qu'il n'existe pas de loi aussi impopulaire, aussi bien auprès des patrons qu'après des ouvriers. Les conséquences de la loi sont, dit-on, désastreuses. La Wess-Zeitung, dont la modération est connue, appelle cette loi la plus grande mystification existante. Les conséquences funestes de cette loi, qui pèsent sur la nation entière, sont les millions sans aucun profit.

Les gouvernements autrichien et allemand auraient l'intention de convoquer à Vienne des conférences économiques, aux quelles seraient conviés l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse et la Belgique.

Dans une entrevue avec un journaliste anglais, M. Babel a exposé ses vues sur la situation du parti qui n'avait aucun droit de provoquer une grève internationale.

Lors même qu'on serait certain de la coopération des ouvriers de tous les pays, une grève internationale ferait plus de mal que de bien au parti ouvrier allemand. D'ailleurs, les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

NOUVELLES DE ROME

Rome, 2 mai.—On mande de Constantinople : Le conseil sanitaire a suspendu la quarantaine de cinq jours établie sur les provenances de Massouah. Il a reconnu qu'il ne régnait dans cette ville aucune maladie contagieuse.

La commission d'enquête sur les affaires d'Afrique a débarqué à Alexandrie. Des informations prises à la meilleure source me mettent en mesure de démentir la nouvelle du rappel du général de Menabrea et de son remplacement par M. Visconti Venosta. Cette nouvelle a été lancée par un journal de M. Crispi.

M. de Menabrea n'a pas demandé à quitter son poste, et le gouvernement n'a pas de raison pour lui donner un successeur. Quant à M. Visconti, je sais d'une façon positive qu'il n'a jamais fait une démarche quelconque.

COURRIER DE BERLIN

Berlin, 2 mai.—L'Empereur est mécontent de ce que la Société des steppes chasses ait organisé des courses pour la journée de dimanche dernier, contrairement au désir qu'il avait exprimé de ne pas en voir faire ce jour là ; il a demandé la liste des officiers de l'armée qui y ont pris part.

Le journal le Post dit à son tour que la princesse Sophie de Prusse, qui pour faire religion orthodoxe grecque, en ajoutant toutefois que la princesse a agi librement et en dehors de toute pression.

L'Empereur est vivement affecté de la résolution de sa sœur, la princesse royale de Grèce.

Le contrat de mariage de la princesse Sophie qu'il resterait fidèle à la religion protestante ; l'Empereur lui-même y avait insisté cette clause. Ainsi est-il vivement froissé de la résolution de sa sœur qu'il a tout fait pour empêcher.

On est convenu, à la cour de Berlin, que ce sont les influences russes, qui ont amené la princesse Sophie à renier sa foi ; cette conversion est, en effet, l'œuvre de la Russie.

Le correspondant de Saint-Petersbourg de la Gazette de Vienne dit que l'on a tort de croire que la création du 18e corps d'armée a déjà été ordonné en 1889 que le gouvernement russe se prépare pour la guerre d'après un plan méticuleux qui ne manque pas d'habileté ; la Russie dirige peu à peu ses divisions par des troupes de réserve.

Les correspondants terminent en disant que ce sont là des faits indéniables qu'on aurait tort de vouloir pallier.

Ceux qui ont voté la néfaste loi sur les révoltes ouvrières, au sein de laquelle le plaisir au prince de Bismarck sont furieux, maintenant que l'ex-chancelier a déclaré que le vote de cette loi lui était indifférent.

La Gazette de la Croix dit qu'il n'existe pas de loi aussi impopulaire, aussi bien auprès des patrons qu'après des ouvriers. Les conséquences de la loi sont, dit-on, désastreuses. La Wess-Zeitung, dont la modération est connue, appelle cette loi la plus grande mystification existante. Les conséquences funestes de cette loi, qui pèsent sur la nation entière, sont les millions sans aucun profit.

Les gouvernements autrichien et allemand auraient l'intention de convoquer à Vienne des conférences économiques, aux quelles seraient conviés l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse et la Belgique.

Dans une entrevue avec un journaliste anglais, M. Babel a exposé ses vues sur la situation du parti qui n'avait aucun droit de provoquer une grève internationale.

Lors même qu'on serait certain de la coopération des ouvriers de tous les pays, une grève internationale ferait plus de mal que de bien au parti ouvrier allemand. D'ailleurs, les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale. Les ouvriers allemands ne peuvent pas se permettre de faire une grève internationale.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

NOUS OFFRONS

1 TRAINAUX VALANT \$1.00 pour .50

1 do do 1.00 do .75

1 do do 1.00 do .75

3 do do 1.00 do .50

6 do do 1.50 do .25

1 do pour bébé do 3.25 do 2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

SUORE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à 20 cents : une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

Richard est encore lui-même !

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

THES

NEVILLE THE PRESS

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la

Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE KLEIN COMME SUIV :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE